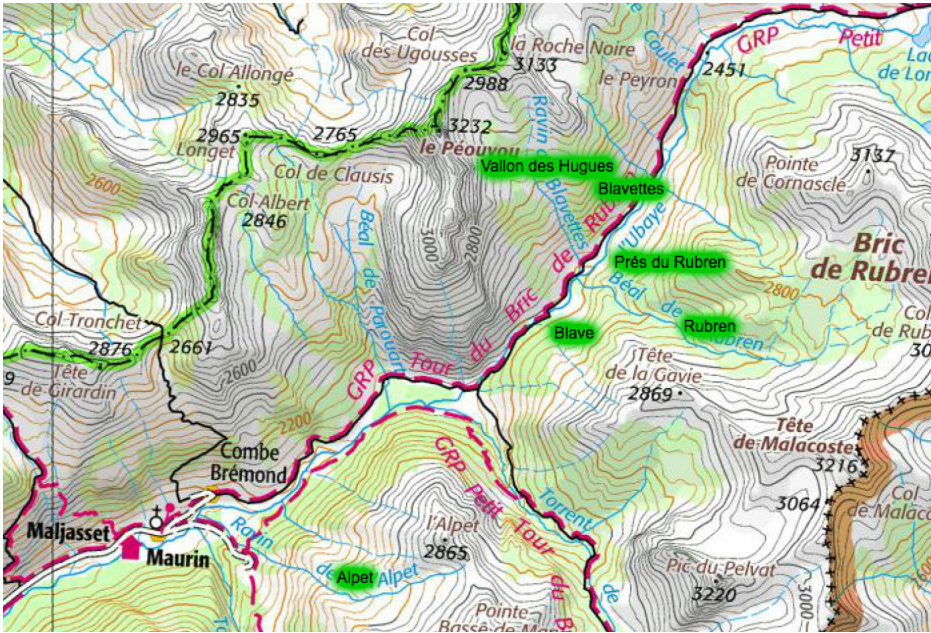
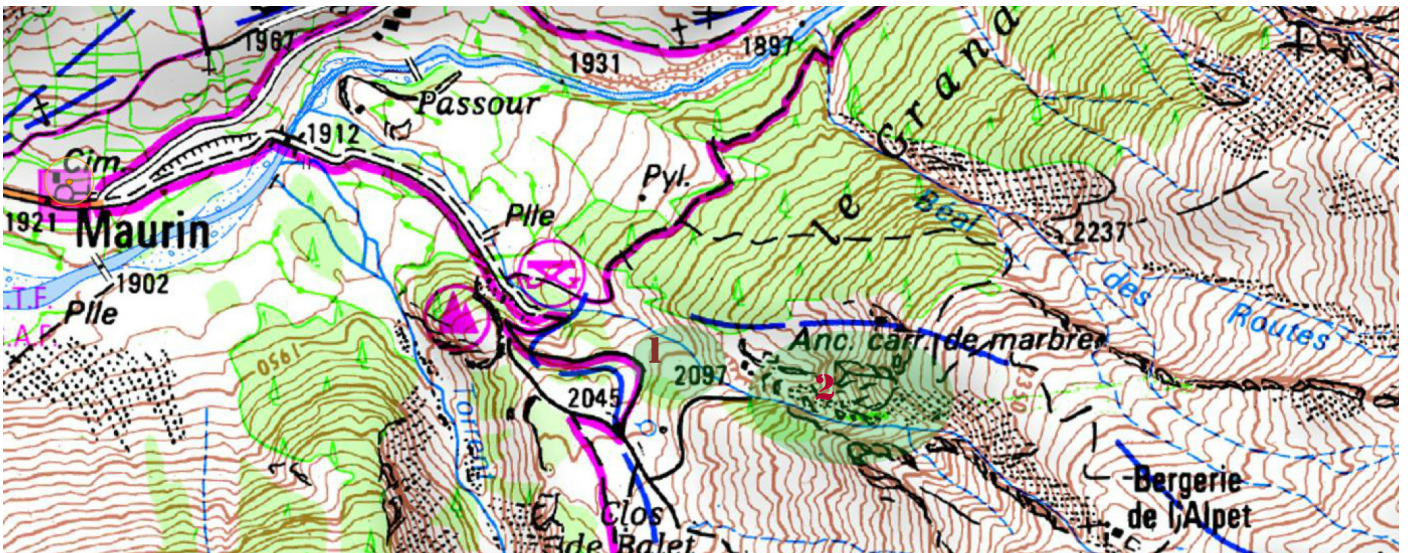


Localisation des carrières de marbre de Maurin

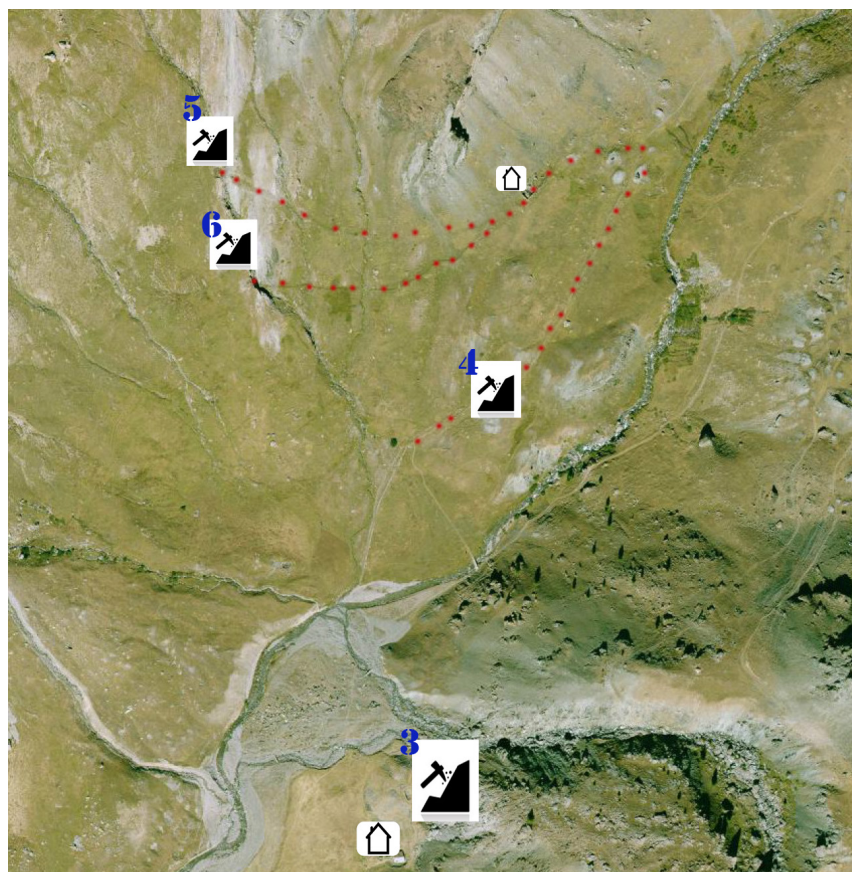
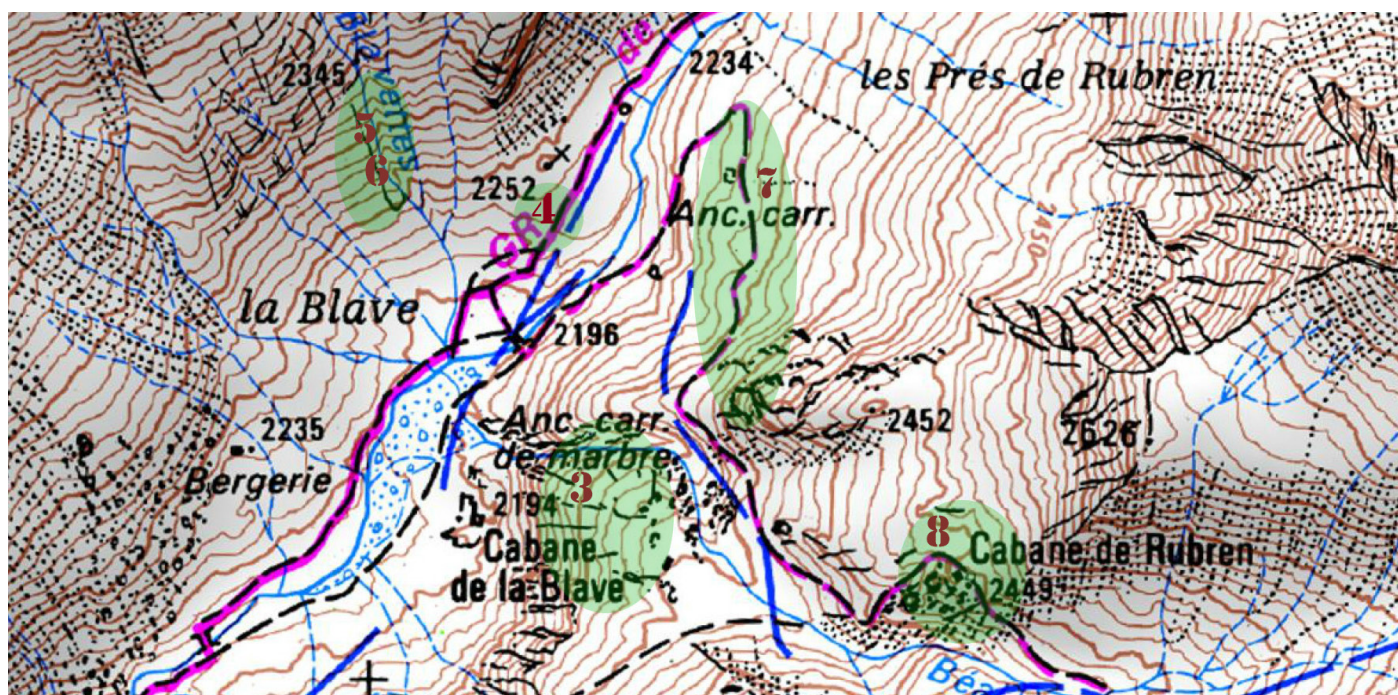


Les Graves et l'Alpet.

Les carrières les plus impressionnantes et les plus visibles sont celles situées en face de Combe Brémont, dernier hameau de la vallée de Maurin. Une carrière s'ouvre d'abord au lieu-dit « les Graves », puis plus tard à « l'Alpet ». Le gisement de marbre paraît ici inépuisable et la carrière, qui offre son vide béant aux visiteurs, a vu tellement d'exploitations se succéder qu'elle en porte encore d'innombrables traces



On contourne ce lac asséché pour aboutir au pied du ravin de la Salcette.
 Le sentier était jusqu'ici agréable, mais la pente raide qui se dresse devant nous n'offre plus les mêmes attraits.
 Comme le marbre descendait par ici, le chemin était souvent refait.
 Après cette ascension d'une demi-heure, on débouche sur un vallon verdoyant, au bord de l'Ubaye :
 encore quelques enjambées et les carrières de la plaine de la Blave apparaissent.
 On oublie très vite le chemin périlleux du ravin de la Salcette pour admirer la riante plaine de la Blave
 où se regroupent en général les troupeaux de moutons.
 On dénombre ici plusieurs sites d'extraction, qu'il a été nécessaire de nommer pour bien les distinguer.

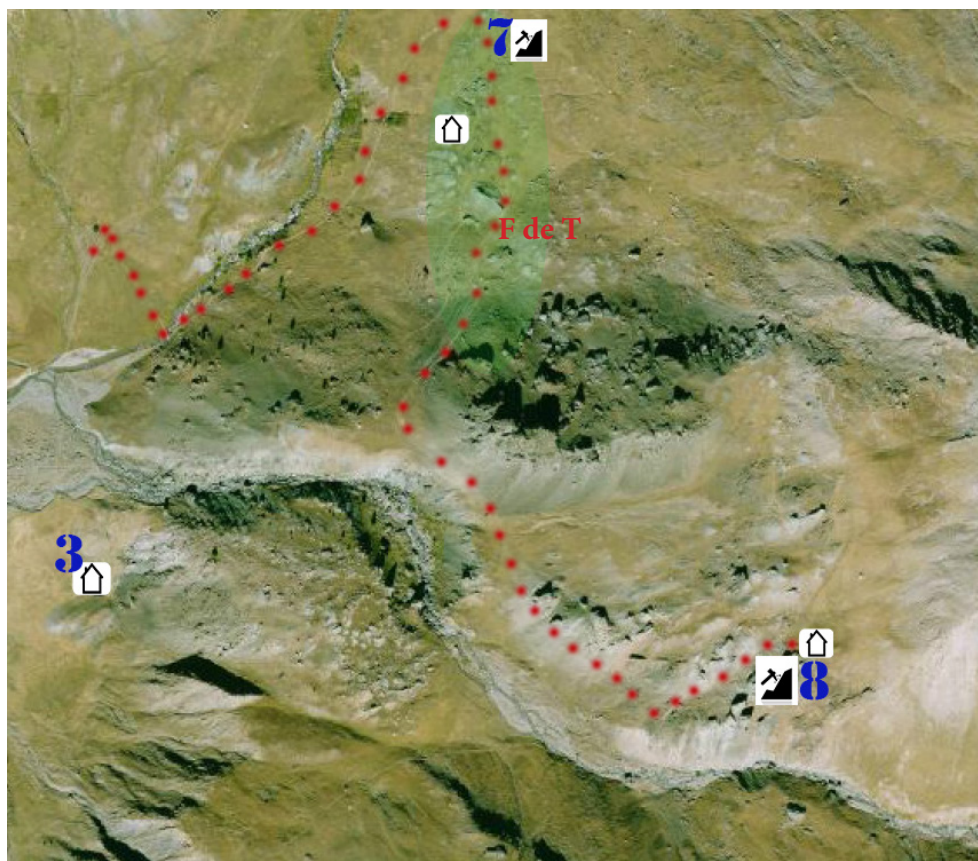


3
 la « carrière de la Blave » entoure aujourd'hui les cabanes de bergers qui remplacent les anciens refuges des carriers. On exploitait les roches dans le goulet accompagnant le Béal du Rubren, qui se jette dans l'Ubaye, ainsi qu'en bordure du ruisseau derrière les cabanes. Tout le secteur recèle des traces d'outils et des blocs en cours de travail.

4
 La « carrière des Blavettes » est un petit site d'extraction qui n'a pas fourni beaucoup de matériaux et qui se trouve sur le chemin de randonnée du col de Longet, après avoir dépassé les cabanes susdites.
5 et 6

La « carrière du vallon des Hugues » a été la plus difficile à identifier car le chemin a disparu sous l'effet des avalanches. Il se retrouve malgré tout de lacet en lacet aboutissant à un front de taille ménagé dans le lit du ruisseau du

ravin des Blavettes. Le site paraît de taille modeste mais le long du chemin gisent des blocs de taille monumentale.



En bifurquant après les cabanes de la Blave, au niveau du long mur, menant vers le pic de Rubren,

7
on traverse la « carrière des prés du Rubren » qui occupe une vaste étendue. Les blocs en cours de taille ont été laissés au milieu des prairies. Ils ne proviennent pas d'un affleurement en place mais de masses rocheuses erratiques répandues dans ce secteur. En traversant cette étendue qui occupe le grand lacet, on découvre un peu plus haut, à l'écart du chemin, un petit front de taille (F de T) régulier portant les traces de longues heures de travail au pic.

8

Il faut suivre ce chemin, toujours aussi large, pour découvrir le site, plus important, de la « carrière du Rubren » au niveau de la cabane du même nom qui en fut le probable refuge. Elle est constituée d'un affleurement en place et de masses erratiques qui, avec les débris d'extraction, occupent le vallon.

Chronologie comparative exploitations / réalisations

Ceilac	Éboulis de la Blave	La Blave	Les Blavettes Vallon des Hugues	Le Rubren	Vallée de Maurin : L'alpet
1837-1844 : découverte par M. Borel d'une carrière de marbre au col du Cristillan	1839-1851 : M. Borel exploite les éboulis en même temps que la carrière de Ceilac en passant par le col du Christillan	<i>Chantier des invalides, tombeau de Napoléon, Paris</i>		1840 : M. Signoret associé avec M. Falque, M. Bellon et M. André (puis M. Olivier) exploitent un affleurement au « anciennes prairies du Rubren ». Ils possèdent une scierie à Maljasset avec 3 chassés de sciage à 4 lames.	1848 -1850 : M. Perroncel loue les éboulis de l'Alpet Signoret travail avec lui
			<i>Opéra Garnier</i>	Réalisation d'une cheminée pour la préfecture de Digne, cheminée à la cure de Maurin, tables rondes, fenêtres, autel majeur de Serennes, objets vendus à Lyon	1852-1871 : Banque Banon et Fortoul
<i>James Nérot, CAF 1828</i>	1862 : M. Dervillé exploite 20 m3 de blocs erratiques couleur grisâtre mais homogène. Le transport des blocs est difficile par le ravin de la Salcette	1863 : M. Dervillé attaque une pointe de marbre plus bas sur le sentier même du vallon du Longet où la pierre était de belle couleur mais peu homogène et abandonne l'exploitation.	1863 : M. Dervillé fait des tentatives d'extraction sur l'arête gauche de ce vallon mais la couleur n'est pas belle et les travaux s'arrêtent rapidement.	1870 : La banque Banon de Digne ouvre une carrière contre la bergerie de la montagne Pastorale de Rubren au Sud Est de l'ancien chantier Guyot -Dervillé	1858-1882 : La banque Gassier attaque le gisement massif et fait du sciage à la main. 1860-1865 : Monsieur André 1861 : M. Dervillé s'installe sur des terrains proches de la banque Gassier puis déménage vers le Longet pour des raisons de sécurité.
1887 : M. Meyer signe un bail de 25 ans pour une compagnie américaine mais il décède la même année et la carrière est abandonnée. 1901 : M. Demoulin, architecte belge, signe un bail pour 25 ans résilié en	1940 : la guerre arrête l'exploitation qui ne reprendra pas.	<i>Excursion de David Martin 1897</i>			1890 : Dervillé prend la place de la banque Gassier à résiliation du bail. 1897 : installation du fil hélicoïdal